

Porteur de paroles

proposé par la Manu Fabrik

Lors de l'événement « L'Autre Marché » organisé par La
Communauté d'Agglomération Pays de Grasse,
dans le cadre du Mois de l'Économie Sociale et Solidaire
Mas du Calme, Grasse, le Samedi 29 novembre 2014





Porteur de paroles

Le porteur de paroles est une animation de rues, de places publiques, d'événements qui a pour objectif de recueillir des témoignages sur une question donnée.

A partir d'une question rendue publique et affichée sur un panneau, le porteur de paroles suscite des questionnements parmi les passantEs, les interroge, débat avec eux et recueille leurs propos qu'il valorise en les affichant à côté de la question.

Cette exposition de paroles amènent d'autres débats plus ou moins informels et provoque des rencontres ; des échanges.

Aujourd'hui : 29 novembre 2014, depuis le Mas du Calme à Grasse.

« Comment mieux vivre ensemble son territoire ? »

La question semble d'abord laisser tout le monde perplexe.

Un silence pour réfléchir ... puis la discussion se met en place avec passion et chaleur dans cette journée nuageuse presque pluvieuse.

Trois éléments pour mieux vivre ensemble son territoire ont été formulé :

- Plus de facilité dans la mobilité : le territoire semble isolé et les habitantEs souhaiteraient pouvoir se déplacer plus facilement.
- Plus de communication : Les habitantEs rencontrés témoignent d'un manque de communication entre les personnes et se plaignent de cet individualisme ambiant et

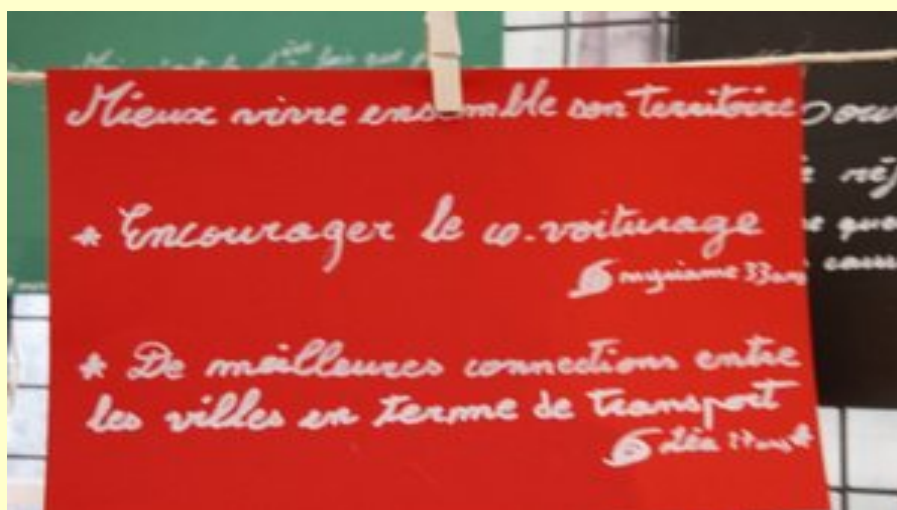
symptomatique de notre société moderne qui les affecte. Pour plusieurs personnes, Amandine, Emmanuel, Hélène ou encore Marie France « Il faudrait déjà que nous arrivions à communiquer davantage avec nos voisins et vivre ensemble dans le quotidien en se rendant des services ou tout simplement en étant prévenant, mais pour ça il faut d'abord se connaître mieux et il y a peu d'espaces ou de moments qui le permettent ! ». L'idée de « Prendre le temps » a été plusieurs fois exprimée pour se parler mais surtout pour s'écouter, se (re)connaître dans ses différences, pour « se considérer sans à priori » : une notion de respect, « d'indulgence et de tolérance » (Laurent, 67 ans) et de « vigilance à l'autre » (Jacques, 71 ans). Pour beaucoup de personnes, cela demande de se poser, de prendre le temps pour nourrir la rencontre.

- **Plus d'entraide** : toujours à contre courant de l'individualisme et de l'isolement, la solidarité serait à encourager et à développer dans la vie quotidienne grâce à des outils et des dispositifs.

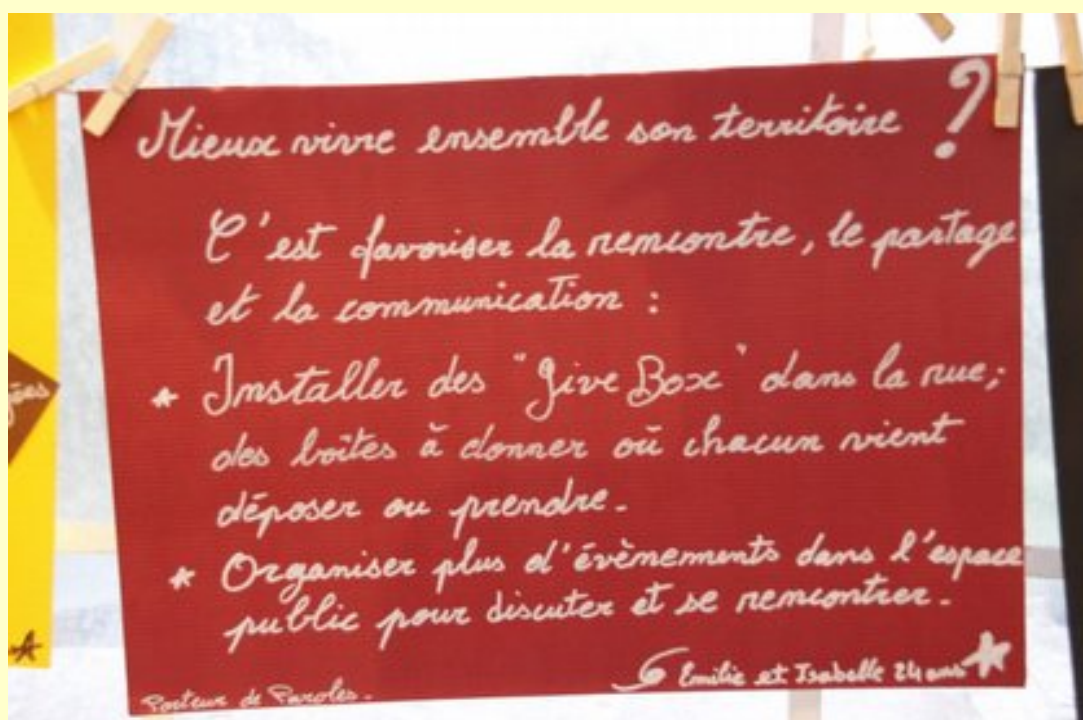
Mais, comment parvenir à tout cela ? Par quel moyen ?

Quelles idées quelles envies quels besoins émergent des habitantEs rencontrésEs?

En terme de «Déplacements», pour Léa 27 ans, il serait « fondamental de créer plus de connections entre les villes du territoire ». Pour se rencontrer, partager et circuler, pour Myriam 33 ans, « il n'y a pas mieux que le covoiturage ». Pour Amandine, 29 ans, les espaces piétons et les pistes cyclables permettent de se déplacer dans la douceur et « cette douceur permet plus facilement la rencontre avec l'autre ».



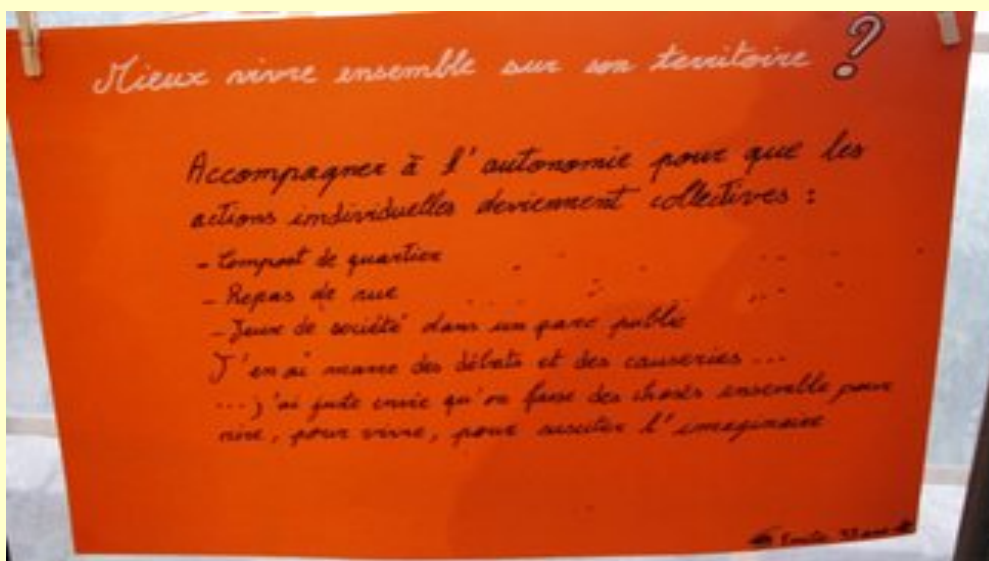
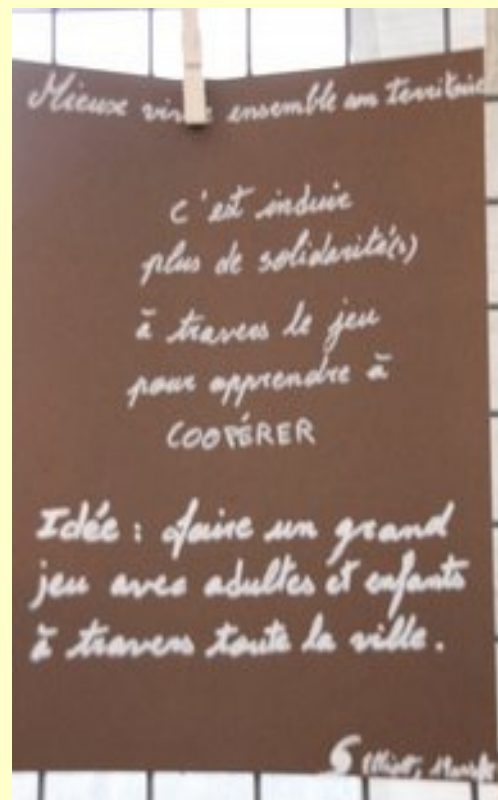
En ce qui concerne la communication, il y a eu l'idée de réinvestir l'espace public, Habiller la rue de culture. Pour Marie France, Estelle, Lucile ou encore Émilie, l'installation de bornes de « livre-échanges » et de « boîtes de dons » (appelées aussi Give-Box) avec des bancs dans chaque quartier permettraient de venir se (re)poser et de rencontrer des personnes. Ajouter à cela, ponctuellement, « de grands repas de rue qui rassembleraient les habitants des quartiers (en dehors de l'institutionnelle *Fête des voisins*) », pour Emmanuel, Véronique, Hélène, Bernard et bien d'autres, cela stimulerait une communication directe et conviviale.



Les échanges de la journée ont aussi montré l'envie et le besoin de plus d'événements dits « familiaux » comme celui d'aujourd'hui dans l'espace public. « Faisons ces rencontres alternatives en bas de chez nous » ajoute Marie France et elle précise « ce serait l'occasion aussi de faire des cercles de discussions autour de sujets quotidiens ». Bernard apprécie cette idée car pour lui « il faut que ces événements nous amènent à apprendre à communiquer autrement c'est à dire dans la non-violence et avec un respect pour que tout le monde, même le plus timide, soit amené à s'exprimer ».

Manu, 43 ans et Elliott 19 ans ne sont pas d'accord. Eux, ils en ont « marre des débats et des discours ». Ils pensent que « c'est le Faire Ensemble qui encourage la communication et la (re)connaissance de l'autre. Il faut davantage d'espaces collectifs ». Leurs idées : un compost de quartier, des repas de quartier, des jeux de société dans la rue, des jeux d'animation dans la ville ou dans les espaces de nature. Ils précisent « Vivre ensemble sur un territoire c'est être accompagné à l'autonomie pour que les actes individuels deviennent collectifs ».

Jacques semble de leur avis car pour lui « il faut faire attention aux répercussions que nos actes individuels ont sur le Bien Commun ». Émilie précise « il faut faire des choses ensemble, oui, mais pour rire et pour susciter l'imaginaire ! ».



Dans l'idée de réinvestir l'espace public, plusieurs personnes ont explicité l'importance de développer davantage les espaces verts dans la ville, « C'est super bon pour le moral et c'est respecter son territoire que de remettre du vert dans le béton » précise Gislaine, 67 ans. Pour Jacques, Emmanuel, Véronique, Marie ou Monica « il faudrait plus de jardins partagés » et, même mieux, « créer des espaces potagers dans les espaces publics urbains ». « Oui, remplacer les bacs à fleurs par des bacs à légumes »

s'enthousiasme Myriam, « J'ai déjà vu ça dans d'autres villes c'est génial ! ».

Marion et Monica, 20 ans environ, se demandent « Pourquoi n'y a-t-il pas de petites poubelles de tri dans la rue ? ». « L'environnement et la propreté c'est important ! » et leurs idées seraient de travailler davantage avec les enfants dans les écoles et les centres aérés : « Un jardin potager et un compost dans chaque école », et « Remplacer les affiches publicitaires par des affiches de sensibilisation à l'environnement réalisées par les enfants ».

Mélodie 23 ans apprécierait qu'il se crée un média citoyen sur internet et/ou sur papier pour transmettre des informations portées par les habitants et, ainsi créer un réseau de coopération actif.

En terme de coopération, une proposition est revenue de nombreuses fois dans la journée :

La création d'un lieu collectif et participatif qui soit comme « un refuge », pour « se retrouver et échanger des savoirs, des compétences, des outils » disent Emmanuel et Véronique ; une sorte de « Repair Café de l'humain » insiste Jacques. Florence 36 ans définit son idéal : « un lieu pour faire du don et du troc qui permette de sortir un instant du conditionnement de la société monnayable ». Des régies de quartier ?

Aujourd'hui, nous nous sommes réunis pour la clôture du Mois de l'Économie Sociale et Solidaire et pour Jacques « cette économie locale doit permettre d'amener de l'autonomie dans toutes les activités quotidiennes : finances, énergies, alimentation... » et c'est vraiment ce qui est ressortit des échanges d'aujourd'hui : l'Autonomie.

Mieux vivre ensemble son territoire ?

Serait-ce trouver collectivement de l'autonomie ?

Sur Wikipédia nous pouvons lire que Yvan Illich , dans *La convivialité* (1973), inaugure la question de l'autonomie à travers les notions d'outils conviviaux¹ et de simplicité

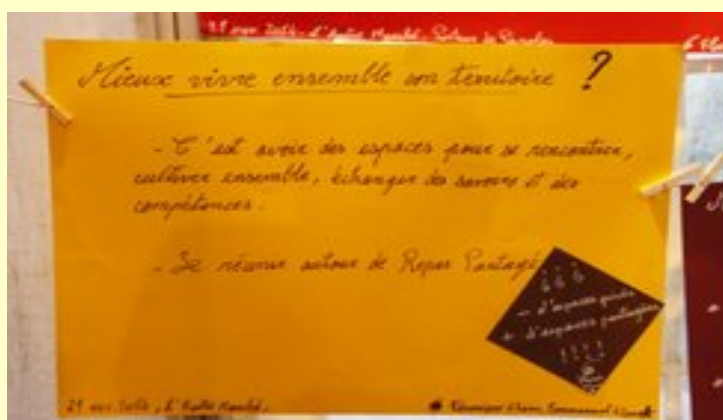
¹ *L'outil convivial est maîtrisé par l'homme et lui permet de façonner le monde au gré de son intention, de son imagination et de sa créativité. C'est un outil qui rend autonome et qui rend « capable de se charger de sens en chargeant le monde de signes ». C'est donc un outil avec lequel travailler et non un outil qui travaille à la place de l'homme.*

volontaire : l'autonomie pourrait être une façon de vivre qui cherche à être moins dépendante de l'argent, de la vitesse et du système industriel, et moins gourmande des ressources de la planète. Yvan Illich explique « qu'à un certain moment du développement industriel d'une société, les institutions, mises en place par cette dernière, deviennent inefficaces. Ainsi, l'école uniformise, discrimine et exclut au lieu de former, la voiture immobilise au lieu de transporter, la médecine rend malade au lieu de soigner, l'énergie met en danger au lieu de contribuer au confort ». Selon Illich, il faudrait développer d'autres formes d'apprentissage pour tendre vers l'autonomie : des groupes d'enseignement en réseau, des maisons d'éducation permanente et populaire, des échanges entre individus, des jeux coopératifs, etc.

Ainsi avec l'idée d'autonomie raisonne le besoin, pour les habitantEs de s'organiser. Pour « Vivre mieux ensemble le territoire », ils et elles demanderaient à celui-ci de mettre à disposition des outils conviviaux d'organisation pour ...

... « faire chemin ensemble » !

Propos recueillis par Christophe Giroguy



6 Frédéric, 43 ans

Mieux vivre ensemble son territoire

c'est aussi ...

↳ occuper mieux de
mes anciens.

6 Frédéric, 43 ans

Mieux vivre ensemble son territoire ?

Plus d'entraide et de contacts, peut être, en
favorisant le trac et l'échange de savoirs.

Mon idéal : un lieu de vie participatif pour
sortir du conditionnement produit par la société
marchande.

Plus d'entraide
envers les plus
démunis, avec
ses proches et
avec tous.

29 nov. 2014 - L'Autre Marché - Porteurs de Paroles.

6 Frédéric, 43 ans

Mieux vivre ensemble son territoire ?

Mieux vivre ensemble son territoire ?

Faire des ateliers
créatifs dans la Nature.

Frédérique, 43 ans

Mieux vivre ensemble sur le
territoire ?

C'est d'abord le respecter
en créant davantage d'espaces
verts dans le béton...

... c'est bon pour le moral !

Sjalain, 67 ans

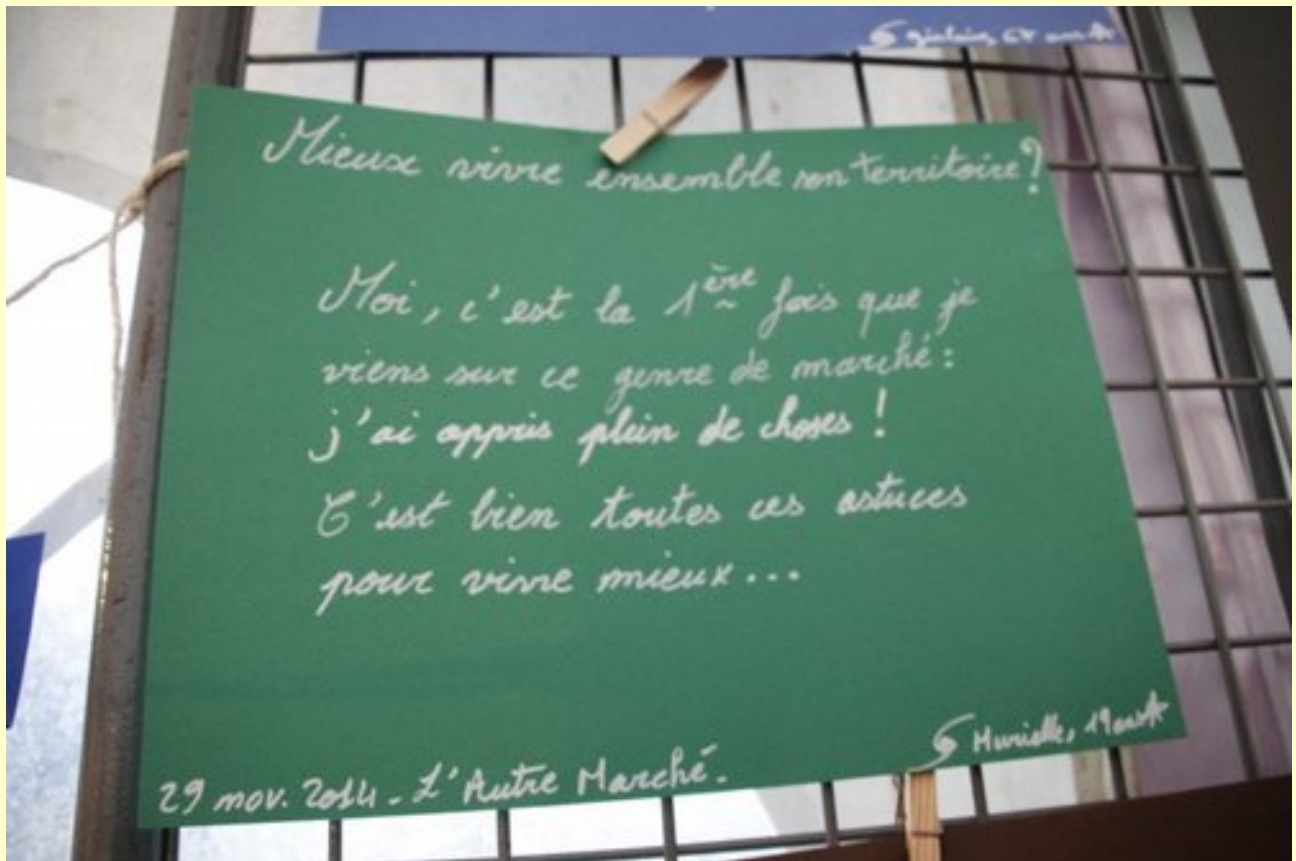
ÊTRE ENSEMBLE
POUR DES ÉVÈNEMENTS
PAS SEULEMENT POUR
ACHETER MAIS SURTOUT
POUR SE RENCONTRER

5 Hélène, 50 ans

Mieux vivre ensemble son territoire ?

- Avoir un espace pour
communiquer et mettre
en liens les offres et les
demandes = stimuler des
échanges de biens ou de
services.

5 Gwenael, 31 ans



Mieux vivre ensemble son territoire, c'est trouver des espaces de partage et de rencontres autour de la culture =

"Borne de livre - Échange"
dans l'espace public

Estelle 24ans

Mieux vivre ensemble son territoire ?

* Transmettre des informations à travers un média citoyen
Estelle 23ans

* Créer des cercles de discussions dans l'espace public car il est difficile de faire déplacer du public.
Marie France

* Développer la culture en créant des "Bornes de livre-échange" dans la rue
Lucile 15ans

Mieux vivre ensemble sur son territoire ?

Je suis artiste peintre. Ici pour mieux vivre ensemble il faudrait :

- * moins de touristes
- * moins d'argent

ou alors ...

CHANGER DE RÉGION

S Héliosa, 19 avril

Mieux vivre ensemble son Territoire

Développer des espaces piétons,
des pistes cyclables...

... développer aussi des
espaces pour se (RE)poser.

S Amélie, 29 avril

Nous avons aussi animé une Boîte à rêves.



Quelqu'un ou quelqu'une a plagié Victor Hugo,

- « Les utopies d'aujourd'hui sont les réalités de demain » -

en précisant que ses rêves étaient l'acceptation des différences, la solidarité et des sourires en pagaille !

D'autres rêves ont été postés dans la boîte :

« Que les générations futures sortent de la sur-consommation »

« Seule je n'ai pas de rêve puisque mon rêve c'est donner et partager »

« Une meilleure prise en charge des 18 / 25 ans oubliés des pouvoirs publics »

« Que les constructions soient davantage en harmonie avec la Nature »

« Trouver des solutions pour que plus personne n'ait faim »

« Cultiver des forces de vie »

« La paix sur Terre »

« Qu'il n'y ait plus de pollution »

« Créer des lieux de rencontres et de partages parents-enfants »

« Une véritable politique citoyenne »

« Que personne ne soit exclue du système de santé »

« Un jour par an, une chaîne humaine de solidarité »

« Faire chemin ensemble »

(...)

Merci à la Communauté d'Agglomération Pays de Grasse pour son invitation et à touTEs les participantEs :



« L'Autre Marché : consommer autrement c'est possible ! »

L'occasion pour tous de découvrir, comprendre, dénicher des produits créés, imaginés, transformés, par des associations, des collectifs, des coopératives, des structures d'insertion par l'activité économique... Bref : par des acteurs de l'Économie Sociale et Solidaire qui entreprennent et vous proposent de consommer « autrement ».

C'est aussi une vraie opportunité pour soutenir directement le développement économique local.

Ambiance chaleureuse et festive, déjeuner sur place, animations pour toute la famille.

*Pour La ManuFabriK
Association d'Éducation Populaire*

Christophe Giroguy



contact@lamanufabrik.net - <http://www.lamanufabrik.net>